

COMMUNICATION

LA GROTTÉ CHABOT, COMMUNE D'AIGUÈZE (GARD)

PAR M. CHIRON

— Note lue par M. ERNEST CHANTRE —

Cette grotte est située sur la rive droite de l'Ardèche, à 1500 mètres en amont du village d'Aiguèze. Son entrée est à 20 mètres environ au-dessus du niveau de la rivière, vis-à-vis la grotte du Figuier.

De la splendide terrasse qui précède l'entrée de la grotte, on domine le cours de l'Ardèche jusqu'au village de Saint-Martin.

La grotte sert de bergerie au propriétaire, M. Chabot, qui en a fermé l'entrée au moyen d'un mur s'élevant aux deux tiers de sa hauteur.

En pénétrant à l'intérieur on se trouve dans une vaste chambre bien éclairée, de 25 mètres de profondeur par 8 mètres de large. Cette chambre se continue en couloir et tourne brusquement à gauche en se rétrécissant toujours, pour arriver à n'avoir plus au fond que 50 centimètres de largeur.

Un ruisseau placé à peu près dans l'axe de la grotte sert à l'écoulement des eaux de pluie ou d'infiltration.

En 1878, à l'époque où je pratiquai des fouilles dans la grotte du Figuier, je fis des recherches dans la grotte Chabot. Ce n'est qu'à 1 mètre de profondeur que je rencontrai les premiers instruments en silex et en os; tous étaient contenus dans une couche de terre et de cendres de 12 centimètres d'épaisseur. Tous les silex que je recueillais étaient recouverts d'une belle patine blanche due à la composition de la terre les recouvrant. Les fouilles étant très pénibles et coûteuses je les abandonnais en me promettant de les reprendre plus tard.

En examinant les parois de la grotte, je remarquai des lignes gravées dans le rocher à plus de 5 millimètres de profondeur. Je distinguai peu à peu sur la paroi de droite, des lignes repré-

sentant probablement des oiseaux les ailes ouvertes. Sur la paroi de gauche, un arc tendu et cinq ou six personnages enchevêtrés. J'en fis d'abord un estampage, puis, plus tard, je photographiai le tout.

Depuis 1878 j'ai visité plusieurs fois cette grotte et j'y ai pratiqué des fouilles qui m'ont donné plus de quatre cents éclats de silex en partie taillés. Ces silex peuvent se rapporter à cinq formes principales. Les grattoirs retaillés sur une seule face et pointus d'un côté, les racloirs, les perçoirs, les lames de couteaux, et enfin un très grand nombre d'éclats.

Je n'ai jamais trouvé un seul fragment de poterie ; je ne sais à quelle cause attribuer cette absence. J'y ai recueilli en quantité des os et des dents de renne, de cheval et de cerf, mais pas un seul os d'ours, ce qui me fait supposer qu'elle a été habitée quelque temps après celle du Figuier.

DISCUSSION

M. Chantre pense que cette grotte a été habitée à l'époque des dolmens, et trouve très curieuses les gravures sculptées sur le rocher dont parle M. Chiron. Il est bien possible que celles-ci datent de l'âge de la pierre polie, car il en existe sur plusieurs points de la France, notamment dans le Gard et la Champagne, d'autres spécimens remontant à cette époque. M. Chantre ira visiter les intéressantes découvertes de M. Chiron et en rendra compte à la Société.

M. Péteaux cite une inscription semblable sur un rocher des environs de Bourg-Saint-Andéol, inscription très visitée des touristes, mais dont il ne connaît point l'origine.

La séance est levée à 6 heures 1/2.

L'UN DES SECRÉTAIRES : A. LESBRE.